

DU DÉSESPOIR À LA PROMESSE

Éditorial



Jean-Pierre Rive

©JPR

Les raisons de désespérer sont nombreuses, nul ne peut ignorer que les catastrophes sont imminentes quand elles ne sont pas déjà là. Catastrophes naturelles provoquées par le changement climatique, catastrophes économiques qui en découlent, destruction des récoltes, disparition du bétail, appauvrissement des terres arables, raréfaction de l'eau, catastrophes politiques avec la multiplication des régimes totalitaires et belliqueux, catastrophes sociales conséquences des inégalités indécentes qui engendrent des violences incontrôlables.

Et pourtant, alors même que des voix multiples s'élèvent depuis des décennies, nous sommes ou plutôt nos responsables politiques sont dans le déni. Un déni qui nous précipite dans un abîme, y compris dans ses utopies récentes que sont l'homme augmenté, l'intelligence artificielle, les algorithmes incontournables, et pourquoi pas la colonisation de Mars.

Ainsi l'irresponsabilité se répand sournoisement, et la pulsion de mort s'avance inexorablement. Nous ne savons plus vivre avec la création, nous ne savons plus vivre avec les autres, nous ne savons plus vivre avec nous-même, et « l'espoir vaincu, l'angoisse atroce, despotique, sur mon crâne incliné, plante son drapeau noir » (Spleen, Baudelaire).

Cependant de-ci de-là des lucidités se font jour, des résistances s'inaugurent, des oasis de fraternité apparaissent dans les déserts du moment, des bulles de bienveillance font surface. Contre le règne de la peur, de la méfiance, de la violence, des femmes et des hommes inspirés se lèvent et sans prétention, dans l'humilité des naissances, installent discrètement dans ce monde finissant des temps et des lieux où la confiance et l'entraide se confortent et multiplient les traces inaugurales d'un autre monde possible. Un monde qui, refusant l'accélération de la production et de la consommation, ouvre les brèches pour que s'établisse un monde de paix, de justice, de simplicité et de fraternité.

Ainsi, il est permis de s'ouvrir à une espérance renouvelée, celle de voir se démultiplier ces « lucioles » dont Pasolini se plaignait de la disparition après les « Lumières » qui nous ont un temps aveuglés. Des lucioles, ces lieux où la ferveur des joies simples met à bas les idoles de la croissance et du progrès.

Au cœur de cette espérance, certains se disent amis de Jésus de Nazareth, et se souviennent avec

gratitude de la parabole qu'il nous a laissée, dans laquelle un prêtre et un lévite s'écartent d'un souffrant au bord du chemin de peur de succomber à la compassion qui sommeille en eux. Ainsi, l'homme pour les autres, notre Seigneur, nous indique les portes de la fraternité, une fraternité qu'il révèle plus forte que la mort, et qui devient ainsi le sceau indélébile de notre espérance vivante à jamais.

Alors, nous Église, Jésus-Christ en forme de communauté, comme le disait Dietrich Bonhoeffer, nous sommes mandatés, surtout quand les hommes et les femmes de pouvoir désertent le Service de tous honteusement, pour ramasser le gant abandonné au sol, pour résister aux sombres temps que nous traversons, et restaurer l'humanité dans son honneur pour que la création et celles et ceux qui l'habitent, par-delà le risque de la catastrophe, s'arriment à la joie imprenable de la promesse d'un dénouement heureux.

Jean-Pierre Rive

S O M M A I R E

1 L'Édito de Jean-Pierre Rive

2 Pastorale nationale de Sète

2-3 Présentation des intervenants

4 Inauguration de la Villa Louis à Montpellier

5 Pastorale de Nîmes

6 Une vie consacrée aux Écritures

7 Le Carnet

8 Pastorale nationale de Sète :

Programme et inscription

Présentation de la pastorale nationale de Sète

Dans le chaos du monde, discerner un avenir en commun.

« Nous allons devoir faire preuve d'une grande solidarité pour passer à travers le cloaque qui approche et continuer à poser des gestes, si petits soient-ils, pour sauvegarder notre rapport à l'autre. Un rapport où la bonté et l'affection, comme des insectes en voie de disparition, devront être préservées pour être repollinisées plus tard. Sans doute pas de notre vivant. Pour nous, je crains qu'il soit un peu trop tard ».

Wajdi Mouawad - dramaturge

Le chaos du monde nous semble augmenter. Les regards des uns et des autres sur l'avenir deviennent de plus en plus sombres. Le futur n'est plus à l'espérance mais à l'effondrement.

Avant de désespérer totalement et de nous résigner, peut-être vaut-il la peine de regarder le présent sans illusion sur le passé ?

Nous avons cru qu'il n'y avait plus de guerres et de conflits alors qu'ils perduraient aux confins et en souterrain. Aujourd'hui, il nous faut les affronter en pleine lumière, mais discerner aussi les fractures cachées.

Nous avons cru que la croissance était la bonne mesure de notre richesse et du développement des autres pays. Aujourd'hui il nous faut affronter le caractère fini de notre planète et de ses ressources et des désordres climatiques qu'engendre notre modèle de développement dont les premières victimes sont les pays du sud.

Nous avons vu les échecs de bien des révolutions et des grandes utopies, et nous avons été aveugles à la domination de la finance et de la technique sur les États. Aujourd'hui, il nous faut imaginer d'autres manières de résister à la dégradation du monde et de dessiner un horizon désirable.

Nous avons cru que la communication et l'information allaient rapprocher les humains, et aujourd'hui elles sont devenues des outils de domination et de guerre.

Quelles ressources les textes bibliques peuvent-ils nous offrir dans cette période de désarroi ? Faut-il nous arrêter à leurs seules condamnations, qui rejoignent nos constats ? Ou bien est-il possible de faire nôtres les promesses qu'ils contiennent aussi ?

Quels questionnements et quelles affirmations portent-ils en eux qui puissent nous éclairer, nous relever, nous convaincre de dire une parole, et nous permettre de ne pas renoncer à agir ?

Quelles pratiques communautaires ou solidaires peuvent encore témoigner de la pertinence de l'Évangile ?

Ce sont ces questions, mais aussi les réponses avancées par nos intervenants, que nous partagerons et discuterons. Ces échanges nous garderont vivants, et manifesteront que nous ne nous résolvons pas au pire. Qu'une espérance se donne encore à connaître et à transmettre.

Notre rassemblement nous offrira aussi des temps de détente, de retrouvailles, de rires et de larmes en reconnaissance des frères et des sœurs disparus.

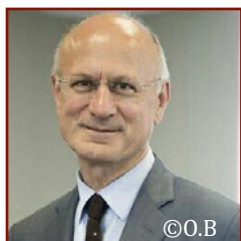
Des occasions aussi de chanter ensemble, de partager des repas, de marcher le long de la plage.

Nous aurons enfin des temps de respiration spirituelle et de culte.

Ainsi le passé, le présent et l'avenir nous habiteront au long de ces quelques jours.

Olivier Brès

PRÉSENTATION DES INTERVENANTS



Pierre de Bousquet de Florian interviendra sur « *Guerres permanentes et conflits nouveaux : de quoi devons-nous nous inquiéter ?* »

Préfet de région honoraire. Ancien Coordonnateur national du Renseignement et de la Lutte contre le Terrorisme auprès du Président de la République et ancien directeur de cabinet du Ministre de l'Intérieur. Administrateur de la Fondation John Bost et secrétaire général de la Société de l'Histoire du Protestantisme. Aujourd'hui conseiller principal (senior adviser) des groupes Tikehau Capital et Adit.

Martin Kopp interviendra sur « *La crise climatique : les enjeux et les aveuglements* »

Théologien écologique, chercheur associé en théologie protestante à l'Université de Strasbourg, et chargé de mobilisation francophone chez GreenFaith, ONG interreligieuse internationale pour la justice climatique et sociale. Président de la Commission écologie - justice climatique de la Fédération protestante de France. Il fut chargé de plaider pour la justice climatique de la Fédération luthérienne mondiale et participa aux COP19, COP20 et COP21.





Philippe Gaudin interviendra sur « *Comprendre et surmonter l'épuisement des utopies révolutionnaires, politiques et religieuses* ».

Agrégé de philosophie et docteur de l'EPHE (Ecole pratique des Hautes études), a enseigné une vingtaine d'années la philosophie dans le secondaire. Membre depuis 2005 de l'IREL (Institut d'étude des religions et de la laïcité) et son directeur de 2018 à 2024. Il a été également membre du CNS (conseil national du sida) comme représentant de la famille protestante, président du CP de l'Oratoire du Louvre et président de la commission islam de la FPF.

Céline Rohmer interviendra sur « *L'espérance en temps de crise – réflexions bibliques à deux voix* ». Ministre de l'Église protestante unie de France, Céline Rohmer a exercé son ministère en paroisse puis au service de formation à distance Théovie. Titulaire d'un doctorat double sceau, en Théologie et en Études grecques et latines classiques, elle enseigne depuis 2017 l'exégèse des textes du Nouveau Testament et le grec de la koinè à Montpellier. Membre du Centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales (CRISES), Université Paul-Valéry Montpellier 3.



Rodrigo de Sousa interviendra sur « *L'espérance en temps de crise – réflexions bibliques à deux voix* ».

Maître de conférence en Ancien Testament à l'Institut Protestant de Théologie – Montpellier. Formation au Brésil, aux États-Unis (St Louis), en Grande-Bretagne (Cambridge).

Frédéric de Coninck interviendra sur « *Vivre et partager une espérance pour aujourd'hui et demain* ».

Sociologue des modes de vie et mennonite, a écrit de nombreux ouvrages sur les enjeux de la vie chrétienne dans la société contemporaine. Pour aborder ces questions, il privilégie l'angle d'attaque de la vie quotidienne, convaincu que les pratiques se construisent, de manière emboîtée, à trois niveaux : individuel, communautaire et sociétal. Il tient le blog « Tendances, Espérance » dans l'environnement du site Regards Protestants et contribue régulièrement au journal Réforme.



Christine Pedotti interviendra sur « *Vivre et partager une espérance pour aujourd'hui et demain* ». Intellectuelle catholique française féministe, écrivaine, éditrice et journaliste, aujourd'hui directrice de la rédaction de *Témoignage chrétien*. Chez Albin Michel, elle a publié récemment *Jésus, l'homme qui préférerait les femmes*, dirigé la publication de *Jésus, l'Encyclopédie* et collaboré à sa suite, *Après Jésus*. En octobre 2022, elle cosigne avec Anne Soupa *Espérez : Manifeste pour la renaissance du christianisme*. Son dernier ouvrage paru en avril : *Autopsie d'un système, pour en finir vraiment avec les abus dans l'Église catholique* livre une analyse sans concession du « système catholique ».

Pierre et Cécile ALMERAS sont aujourd'hui tous les deux chanteurs et musiciens professionnels. Cécile formée en flûte traversière et chanteuse de Gospel. Pierre, après un ministère de pasteur évangélique pendant 29 ans dans l'UNEPREF, se sent appelé à laisser son ministère de pasteur - musicien pour celui de musicien pasteur. Aujourd'hui ils travaillent sur de nombreux projets au profit des Églises locales que ce soit dans le Gospel (stage, concerts, ...) ou dans la louange et les cultes.



Olivier de ROBERT est un artiste du conte et de la narration. Historien, il pratique avec bonheur le récit historique. Il affectionne particulièrement son Ariège d'origine, patrimoine naturel et humain dans lequel il puise la matière pour raconter l'histoire des gens et du pays. Il animera la soirée récréative.



Le culte final sera assuré par les pasteur-e-s **Marion Heyl** (Secrétaire nationale chargée de la catéchèse, qui aura assuré l'aumônerie de la pastorale) et **Jean-François Breyné**, président du Conseil régional de l'EPUDF en Cévennes-Languedoc-Roussillon.



La Fondation pour les ministres

www.fondation-ministres-protestants.fr

La Fondation pour les ministres des Églises protestantes de France (FMEP) a fêté en décembre 2024 ses 161 ans d'existence au service des familles pastorales de l'Église protestante unie de France (EPUdF) et de la Fédération des Églises évangéliques baptistes de France (FEEBF).



« À une époque où la Sécurité sociale n'existait pas encore, des initiatives locales se sont mises en place pour soutenir les pasteurs en fin de carrière, marquant le début d'une solidarité envers ces serviteurs de l'Église. Dès 1863, la création d'une caisse de retraite pour les pasteurs des Églises réformées de France permet d'assurer des pensions à ces retraités ainsi qu'à leurs veuves, grâce aux dons et legs recueillis. Avec la mise en place de la Sécurité sociale en 1950, cette caisse de retraite évolue et devient la Caisse de secours pour les pasteurs de l'Église réformée de France, poursuivant sa mission d'entraide. Rebaptisée en 2009 Fondation pour les ministres des Églises protestantes de France, elle soutient aujourd'hui diverses actions sociales en faveur des ministres du culte et de leurs familles, témoignant de la continuité d'une solidarité historique dans le protestantisme français. »¹

Aujourd'hui, la FMEP poursuit ses engagements pour les pasteurs retraités dans quatre domaines :

- des aides en matière de frais de santé.
- des secours financiers.
- des aides pour la prise en charge de la mutuelle.
- des financements pour des aménagements et pour la dépendance.

Quant à l'aide au logement, elle accorde des avances sociales remboursables aux ministres en activité qui souhaitent acquérir ou aménager un logement en vue de leur retraite.

Enfin, la fondation dispose d'un parc de 7 résidences offrant 38 appartements, pour les pasteurs retraités.

C'est dans ce contexte que le 5 décembre 2024, une délégation du Conseil d'administration de la FMEP et de nombreux invités ont inauguré la Villa Louis, rue Louis Perrier à Montpellier, à quelques pas de l'Institut protestant de théologie. Cette villa, bénéficiant d'un beau parc arboré, est un magnifique bâtiment entièrement restauré sous la direction de l'architecte Bernard Haon ; il offre six appartements sur deux étages avec ascenseur, et une petite maison dans la cour.

Dans l'après-midi, Jean-François Breyne, président du Conseil régional en Cévennes-Languedoc-Roussillon (CLR), et Christophe Singer, Doyen de l'institut protestant de théologie de Montpellier, ont respectivement pris la parole ; ce dernier a insisté sur la chance que représente la mitoyenneté de la Villa Louis et de la faculté, Le Président Breyne, avec quelque humour, mais aussi « crainte et tremblement » a rappelé qu'aujourd'hui, le nombre de pasteurs retraités en région CLR est supérieur à celui des pasteurs en activité ; soulignant au passage que l'on peut se réjouir des nombreux pasteurs retraités « encore actifs » au sein de l'Église. Enfin, dans son intervention fort intéressante, Jean-Daniel Roque, Président de la FMEP, a retracé les 161 ans de sa création à nos jours, montrant ainsi l'immense travail de solidarité envers les ministres et les défis auxquels la Fondation a su faire face.

Toute cette aventure est racontée par Jean-Daniel Roque dans son petit livre « Accompagner les serviteurs de l'Église », que tout ministre devrait lire².

Yves Gaudemard

¹ Daniel Cassou, responsable communication de l'EPUdF.

² Jean-Daniel Roque, *accompagner les serviteurs de l'Église*, FMEP, 2004.

Contact :

Frédérique Hebding, 01 48 74 97 34,
f.heding@fondation-ministres-protestants.fr

Pastorale des retraités du 16 octobre 2024 à Nîmes

Comment voyez-vous l'Église de demain : Dé-coïncidences en Église ?

Les pasteurs Claire Des Mesnards et Violaine Moné ont guidé notre réflexion en s'inspirant d'un travail de François Jullien, philosophe helléniste et sinologue français.

François Jullien ne se dit pas chrétien, mais s'interroge sur la place des Églises et du christianisme dans la société actuelle. Il constate un décalage - un écart - entre le cadre du monde et celui de l'Église. C'est ce qu'il appelle une « dé-coïncidence » : nos besoins, nos visions ne collent plus ! L'auteur rappelle que l'évidence de Dieu telle qu'elle a été vécue par de nombreuses générations laisse la société actuelle complètement indifférente, philosophes compris. Et pourtant la question du sens demeure. Ainsi pour lui « Dieu est dé-coïncidence ».

Un décalage nécessaire

D'où la question : Comment voyez-vous l'Église de demain ? Le verbe « voir » présuppose la « vision » d'une entité Église, d'un tout cohérent, dont parlerait le prophète, la cité idéale des grecs. Or cette notion est inenvisageable aujourd'hui dans un monde trop complexe, incertain et morcelé.

L'auteur rappelle que l'évangile est lui-même dé-coïncidé, d'une autre logique, décalé dans et pour le monde et pourtant pas de ce monde. (Évangile de Jean).

« Si l'idée de Dieu s'est sclérosée en se figeant dans sa croyance, quelle proposition essayer qui ne la rabatte plus en catéchisme et même travaille à l'opposé de tout catéchisme ? [...] comment lui garder un tranchant [...] ou garder l'idée de Dieu ouverte, disponible, accueillante, sans la laisser verser dans l'inconsistance et la débilite ? Quelle proposition pourrait garder à l'idée chrétienne de Dieu sa virulence et sa force de paradoxe ? » se demande-t-il.

Repérer les écarts féconds

Deux stratégies face à ce déséquilibre : créer un nouveau modèle qu'on essaie de faire entrer de force dans le réel et continuer comme avant puisque ça a marché, ou, et avec un train de retard, essayer de coller à la situation ? Non. Il faut s'ouvrir un devenir pas encore pensé, « Ne plus projeter sur l'avenir ni fin ni modèle, sans pour autant se contenter de s'adapter, en subissant au jour le jour les conditions imposées » dit F. Jullien.

Ne cherchons pas à être en adéquation avec le monde mais à « découvrir dans cet écart, des ressources qui n'y étaient pas décelées, repérer la fécondité d'une situation » stratégie discrète et minimaliste certes, mais en adéquation avec l'évangile.

Dès la Genèse, l'histoire est possible parce que la coïncidence initiale se fissure. Jésus « dé-coïncide » d'avec la tradition hébraïque et pharisaïque. Mais l'Église a ensuite tenté de re-coïncider, elle a bétonné son catéchisme à coup d'exclusions et de condamnations – elle a tout bien collé ensemble – pendant que les hérétiques, eux, dé-coïncidaient. Ce qui a entraîné nombre de débats salutaires. Ce sont les dé-coïncidences « hérétiques », les écarts théologiques, qui ont appelé le christianisme à son exigence (Vaudois, Réforme, Port-Royal...). « Plus l'évangile a ouvert d'écarts d'avec la pensée installée, plus son message a été paradoxal et scandaleux (la folie de la croix).

Ouvrir des possibles

La dé-coïncidence dans une Église destinée à rassembler est un défi ! Le neuf vient par dé-coïncidence ; l'interprétation des textes bibliques, la prédication en sont des exemples ; il s'agit de dé-coïncider du déjà pensé, sinon la pensée est morte, confortable et répétitive.

Nous devons travailler à détecter les coïncidences qui se figent, pour fissurer les coïncidences idéologiques, pour rouvrir des possibles. Le monde a besoin que nous portions ce décalage, cet écart, d'avec son fonctionnement. En se cramponnant à l'évangile, en accueillant l'imprévu sans l'institutionnaliser, soyons ce lieu de partage et de rencontre où apparaissent des possibles qui n'avaient pas encore été envisagés.

Plus que jamais le monde a besoin que nous portions cet écart, soyons des témoins de cet écart qui nous saisit et nous fait vivre... Voilà la mission que se proposent nos pasteurs.

Notes prises par Jacqueline BAUMANN



Une vie consacrée aux textes des Écritures

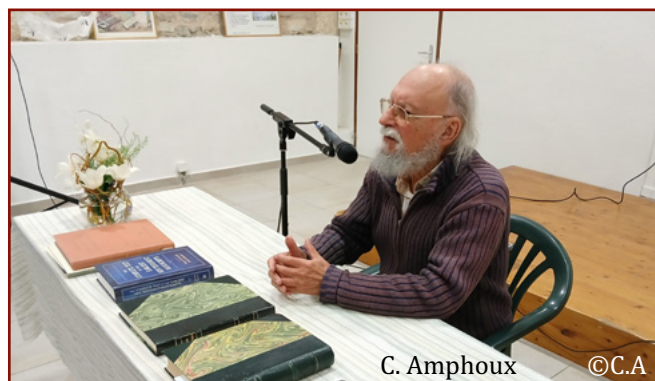
Descendant de deux branches Monod, Christian Bernard Amphoux compte le pasteur Henri Amphoux parmi ses ancêtres mais aussi un philosophe russe Alexandre Herzen dont le gendre, l'historien Gabriel Monod, fut un dreyfusard engagé. Son nom de famille lui vient du père d'Henri Amphoux monté de Beauvoisin à Paris après la Révolution et dont les autres fils dirigeront une soierie à Lyon. Du côté maternel, ses ancêtres fondent au Havre un négoce de coton.

Christian Amphoux fait des études de philologie de 1962 à 1967, après avoir renoncé à la théologie et sera professeur de lettres classiques dans plusieurs lycées pendant 7 ans. Il travaille déjà sur le texte des évangiles. En 1969 Jean Duplacy, de l'Institut catholique de Lyon, lui confie un travail grammatical sur l'épître de Jacques qui l'amènera à la critique textuelle et à une thèse sur le texte des épîtres catholiques.

Le domaine de recherche de la philologie est très vaste. Il concerne aussi bien les textes religieux que profanes ; en effet, la philologie est fondée sur l'analyse critique de textes anciens par la comparaison systématique des manuscrits ou des éditions et par l'histoire. C'est une science à part entière, qui fait appel à des spécialistes dont la recherche se concentre sur un domaine particulier ; c'est le cas de Christian Amphoux qui a consacré sa recherche aux documents vétérotestamentaires et chrétiens : la Bible bien sûr, mais aussi la littérature patristique et les Évangiles apocryphes. Il va de soi que ce travail ne peut se faire que sur les langues d'origine. « Le sens des textes bibliques n'est pas toujours évident, il est même quelquefois obscur et la tradition exégétique n'est pas univoque ; les interprétations de tel ou tel passage peuvent être multiples! ».

Bien que la philologie fasse de l'exégèse, sa vocation n'est ni apologétique ni théologique ; néanmoins ses recherches sur les manuscrits de la Bible, ne devraient pas laisser indifférent le théologien, ou l'exégète. La philologie est comparable à l'archéologie ; les fouilles permettent de mieux comprendre l'histoire du lieu exploré, par l'analyse des différentes couches des traces humaines déposées au cours du temps. Dans le domaine de l'art, l'analyse de tableaux anciens par les techniques de radiographie, l'étude des pigments, etc. permet de mieux comprendre l'histoire de ces tableaux, parfois même d'en retrouver l'auteur, voire de découvrir que sous la peinture apparente se trouve une autre œuvre. Il en est de même avec la philologie. Consacrée à la Bible, elle tente de retracer l'histoire et la généalogie des Écritures, en dégagant les différentes étapes de leurs rédactions.

L'épître de Jacques « Je (C.Amphoux) découvre qu'avec peu de modifications du texte, mais le déplacement de quelques divisions littéraires dont les traces subsistent dans des lectionnaires orientaux, géorgiens en particulier,



la lettre prend sens comme un grand écrit théologique de la fin de la 1^{ère} génération chrétienne, vers 60, dont l'auteur, probablement Jacques, frère de Jésus, veut maintenir le christianisme dans le judaïsme et entend le diriger, en opposition avec le courant de Pierre et Paul. » Une nouvelle lecture apparaît, autre que celle de l'« épître de paille » de Luther :

Plan de l'épître de Jacques Trois parties, un prologue, un corps d'épître, un épilogue, dotées chacune d'un titre christologique.

I - un prologue, 1,1-27 : « La divinité de Jésus », avec Adresse/titre christologique 1,1, en 2 parties :

① La fin du monde : Le Dieu et Seigneur 1,2-12 :
Idée principale 1,2-4 / Premier exemple 1,5-8 / Deuxième exemple 1,9-11 / Conclusion 1,12

② Le commencement du monde : Le Dieu et Père 1,13-27 :

Idée principale 1,13-20 / 1^{er} exemple 1,21-22 / 2^{ème} exemple 1,23-25 / Conclusion 1,26-27

2 - un corps d'épître, 2,1-4,10 : « La gloire de Jésus » avec un titre christologique, 2,1, en 4 parties :

③ **Le salut par la loi 2,2-13** Moïse [18 / 26 (Pishôn)], le courant des Apôtres :
Exposé 2,2-4 / Paradoxe 2,5-7 / Illustration 2,8-10 / Confirmation 2,11 / Conclusion 2,12-13

④ **Le salut par la foi 2,14-26** Abraham [20 / 20 (Gihôn)], le courant de Paul
Exposé 2,14-17 / Paradoxe 2,18-19 / Illustration 2,20-24 / Confirmation 2,25 / Conclusion 2,26

Propos recueillis par Olivier Roux

C.B. Amphoux, J. Assaël, *Philologie et Nouveau Testament*, Presse universitaire de Provence, 2018

Retrouvez l'intégralité du texte sur :
www.amicale-pasteurs.com

LE CARNET

Ministres décédés

Pasteur **Serge GUILMIN**, EPUdF,

né le 28 juillet 1929, décédé le 3 janvier 2025

Pasteur **Jean BLANCHET**, EPUdF,

né le 23 juin 1921, décédé le 11 décembre 2024

Pasteur **Gilbert CARAYON**, EPUdF,

né le 20 mai 1952, décédé le 4 décembre 2024

Aumônier aux Armées **LAHELLEC Michel**, FEEBF,

né le 26 septembre 1946, décédé le 20 décembre 2024

Major **Suzanne PHILIBIN**, promue à la gloire le 17 décembre 2024 dans sa 88^{ème} année

Conjoints de ministres décédés

Mme **Suzanne Lacombe**, veuve du pasteur Roger Lacombe, EPUdF, décédée le 29 décembre 2024

Mme **Christine Frantz**, née Thobois, veuve du pasteur Henri Frantz, FEEBF, décédée le 18 janvier 2025

Nouvellement retraités

Major **Christiane CARRÈRES-GERVAIS**

Lieutenants-colonels **Margaret et Patrick BOOTH-MIAGLIA**

Majors **Catherine et Emmanuel WESTPHAL**

Colonels **Patrick et Anne-Dore NAUD**

Erratum

Notre collègue Matthias Helmlinger nous signale une erreur dans le carnet du bulletin N°254 : le pasteur Christian Julien n'était pas ministre de l'UNEPREF, mais de l'ERF (EPUdF).

Assemblée Générale de l'Amicale des pasteurs français à la retraite

Nous profiterons de cette pastorale pour faire notre Assemblée Générale annuelle, le mercredi 14 mai à 15h. Le temps fort de cette AG sera la révision des statuts qui datent de 1953 et qui avaient besoin d'une actualisation. Cela sera aussi l'occasion de partager, échanger sur ce que nous souhaitons pour l'avenir de l'Amicale. Vous recevrez fin avril tous les documents nécessaires pour cette AG.

À noter

Veillez penser à nous indiquer tout changement d'adresse, et à être à jour de votre cotisation à l'Amicale pour 2025.

Le prochain bulletin paraîtra en septembre, et rendra largement compte de la pastorale de Sète.

Merci pour votre soutien

BASE : 10 €
SOUTIEN : 25 €

Vos chèques doivent être libellés à :

AMICALE DES PASTEURS Frcs

CCP 1060380 T 020

Ils doivent être envoyés à :

Daniel ALEGRE
Ile de France
472, rue de Brunswick
30000 NÎMES

IBAN :
FR62 2004 1000 0110
6038 0T02 096

Directrice
de publication

Florence Blondon

florence.blondon@free.fr

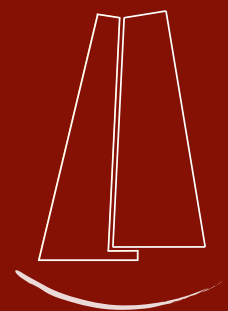
Rédacteurs en chef

Yves Gaudemard,
Didier Crouzet

yves.gaudemard@orange.fr

Graphisme
Charlotte Mariaux de Serres

ISSN 1169-9116



AMICALE
DES PASTEURS FRANÇAIS
À LA RETRAITE



V^e Pastorale nationale des ministres à la retraite du 13 au 16 mai 2025 - Le Lazaret, Sète

Dans le chaos du monde, discerner un avenir commun

Notre programme

Mardi 13 mai

Accueil à partir de 14h.

En fin d'après-midi : présentation de la pastorale et Aumônerie

En soirée : **Guerres permanentes et conflits nouveaux**, avec Pierre de Bousquet de Florian

Mercredi 14 mai

Au matin : Aumônerie

La crise climatique, les enjeux et les aveuglements, avec Martin Kopp

En début d'après-midi : Assemblée Générale de l'Amicale et communication des partenaires

En fin d'après-midi : **Comprendre et surmonter l'épuisement des utopies révolutionnaires politiques et religieuses**, avec Philippe Gaudin

Judi 15 mai

Au matin : Aumônerie

L'espérance en temps de crise, réflexions bibliques à deux voix avec Rodrigo de Sousa et Céline Rohmer

Temps libre et échanges en groupe

En fin d'après-midi : **Vivre et partager une espérance pour aujourd'hui et demain**, avec Christine Pedotti et Frédéric de Coninck

Soirée détente avec Olivier de Robert

Vendredi 16 mai

Culte final avec les pasteur-e-s Marion Heyl (qui aura assuré l'aumônerie de la pastorale) et Jean-François Breyne
Déjeuner



Bulletin d'inscription de la V^e Pastorale nationale des ministres à la retraite

() Je participerai – ou nous participerons – au rassemblement du Lazaret du 13 au 16 mai 2025.

Le prix de l'inscription pour la pastorale est de 80€ par personne en chambre double et de 100€ en chambre individuelle dans la limite des disponibilités du Lazaret. () je joins un chèque de €

Mon chèque est libellé à l'ordre de « amicale des pasteurs à la retraite » et je note « Lazaret » au dos du chèque.

À envoyer à Mme Anne-Catherine TERME, 174 rue Guillaume Janvier, D1, 34070 Montpellier

Date limite d'inscription le 20 avril

Nom Prénom Prénom du conjoint

Adresse

Téléphone Courriel

Date Signature